NOTRE DAME DES QUATRE VALLÉES en Aveyron

32ème dimanche ordinaire — Année A

Messe à Lunac
le dimanche 15 novembre à 10h30

Première lecture
Lecture du livre des Proverbes (Pr 31, 10-13.19-20.30-31)
Une femme parfaite, qui la trouvera ? Elle est précieuse plus que les perles ! Son mari peut lui faire confiance : il ne manquera pas de ressources. Elle fait son bonheur, et non pas sa ruine, tous les jours de sa vie. Elle sait choisir la laine et le lin, et ses mains travaillent volontiers. Elle tend la main vers la quenouille, ses doigts dirigent le fuseau. Ses doigts s'ouvrent en faveur du pauvre, elle tend la main au malheureux. Le charme est trompeur et la beauté s'évanouit ; seule, la femme qui craint le Seigneur mérite la louange. Célébrez-la pour les fruits de son travail : et qu'aux portes de la ville, ses œuvres disent sa louange !

Le livre des Proverbes, livre de Sagesse, contient plusieurs textes écrits à des époques différentes. Le centre du livre, chap 10 à 29 est écrit avant l'Exil ; le prologue, chap 1 à 9 est écrit au 5ème siècle avant JC. La datation de la fin du livre est incertaine. Les extraits que nous lisons se trouvent au dernier chapitre du livre des Proverbes.
Ce passage nous rappelle ce qui est essentiel. Vivre la vie quotidienne dans sa totalité. S'attacher au service des plus petits. Aimer Dieu (« craindre »). Là sont les clés du bonheur.

Psaume
Psaume 127 (Ps 127 (128), 1-2, 3, 4-5)

R/ Heureux qui craint le Seigneur !

1 Heureux qui craint le Seigneur
et marche selon ses voies !
Tu te nourriras du travail de tes mains :
Heureux es-tu ! À toi, le bonheur !

2 Ta femme sera dans ta maison
comme une vigne généreuse,
et tes fils, autour de la table,
comme des plants d'olivier.

3 Voilà comment sera béni
l'homme qui craint le Seigneur.
De Sion, que le Seigneur te bénisse !
Tu verras le bonheur de Jérusalem tous les jours de ta vie.

Deuxième lecture
Lecture de la première lettre de saint Paul apôtre aux Thessaloniciens (1 Th 5, 1-6)
Pour ce qui est des temps et des moments de la venue du Seigneur, vous n'avez pas besoin, frères, que je vous en parle dans ma lettre. Vous savez très bien que le jour du Seigneur vient comme un voleur dans la nuit. Quand les gens diront : « Quelle paix ! quelle tranquillité ! », c'est alors que, tout à coup, la catastrophe s'abattra sur eux, comme les douleurs sur la femme enceinte : ils ne pourront pas y échapper. Mais vous, frères, comme vous n'êtes pas dans les ténèbres, ce jour ne vous surprendra pas comme un voleur. En effet, vous êtes tous des fils de la lumière, des fils du jour ; nous n'appartenons pas à la nuit et aux ténèbres. Alors, ne restons pas endormis comme les autres, mais soyons vigilants et restons sobres.

Paul emploie ici un mode d'écriture « Apocalyptique », (dévoilement de la face cachée des choses) : « voleur dans la nuit », « douleurs de la femme enceinte », « catastrophe qui s'abat sur vous », opposition entre lumière et ténèbres. L'objectif de ce genre de discours est de conforter la foi des lecteurs pour que rien ne les décourage et de les encourager

à avoir de l'audace dans le témoignage de leur foi à la face du monde, quelle que soit la dureté du temps présent, et même en cas de persécution.

D'après Marie-Noëlle Thabut : ***Pourquoi ne pouvons-nous pas connaître à l'avance le moment de la venue du Seigneur ? Le temps appartient à Dieu. Et Jésus lui-même reconnaissait ne pas le savoir : « Ce jour et cette heure-là, nul ne les connaît, pas même les anges des cieux, pas même le Fils, mais seulement le Père, et lui seul. » (Mt 24,36). Il accepte de ne pas savoir... il fait confiance à son Père. Saint Pierre dans sa deuxième épitre, dit que ce temps dépend aussi de nous : « Pour le Seigneur, un seul jour est comme mille ans, et mille ans sont comme un seul jour. Le Seigneur ne tarde pas à tenir sa promesse, alors que certains prétendent qu'il a du retard. Au contraire, il prend patience envers vous, car il ne veut pas en laisser quelques-uns se perdre, mais il veut que tous parviennent à la conversion. (2 Pi 3,8-9). Mystérieusement, nous collaborons à la venue du Jour de Dieu ; cela peut paraître audacieux ! Mais c'est pourtant ce que nous disent Paul et Pierre. C'est d'ailleurs cela qui fait la grandeur de nos vies : elles sont la matière première du Royaume. Dieu ne le réalise pas sans nous. Le jour du Seigneur, ce sera quand l'humanité tout entière sera fille de lumière.***

Mettons-nous au travail !!

Évangile

Alléluia !

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (Mt 25, 14-30)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples cette parabole : « C'est comme un homme qui partait en voyage : il appela ses serviteurs et leur confia ses biens. À l'un il remit une somme de cinq talents, à un autre deux talents, au troisième un seul talent, à chacun selon ses capacités. Puis il partit.

Aussitôt, celui qui avait reçu les cinq talents s'en alla pour les faire valoir et en gagna cinq autres. De même, celui qui avait reçu deux talents en gagna deux autres. Mais celui qui n'en avait reçu qu'un alla creuser la terre et cacha l'argent de son maître.

Longtemps après, le maître de ces serviteurs revint et il leur demanda des comptes. Celui qui avait reçu cinq talents s'approcha, présenta cinq autres talents et dit : 'Seigneur, tu m'as confié cinq talents ; voilà, j'en ai gagné cinq autres.' Son maître lui déclara : 'Très bien, serviteur bon et fidèle, tu as été fidèle pour peu de choses, je t'en confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton seigneur.' Celui qui avait reçu deux talents s'approcha aussi et dit : 'Seigneur, tu m'as confié deux talents ; voilà, j'en ai gagné deux autres.' Son maître lui déclara : 'Très bien, serviteur bon et fidèle, tu as été fidèle pour peu de choses, je t'en confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton seigneur.'

Celui qui avait reçu un seul talent s'approcha aussi et dit : 'Seigneur, je savais que tu es un homme dur : tu moissonnes là où tu n'as pas semé, tu ramasses là où tu n'as pas répandu le grain. J'ai eu peur, et je suis allé cacher ton talent dans la terre. Le voici. Tu as ce qui t'appartient.' Son maître lui répliqua : 'Serviteur mauvais et paresseux, tu savais que je moissonne là où je n'ai pas semé, que je ramasse le grain là où je ne l'ai pas répandu. Alors, il fallait placer mon argent à la banque ; et, à mon retour, je l'aurais retrouvé avec les intérêts. Enlevez-lui donc son talent et donnez-le à celui qui en a dix. À celui qui a, on donnera encore, et il sera dans l'abondance ; mais celui qui n'a rien se verra enlever même ce qu'il a. Quant à ce serviteur bon à rien, jetez-le dans les ténèbres extérieures ; là, il y aura des pleurs et des grincements de dents !' »

La confiance d'un côté pour les deux premiers serviteurs : « tu m'as confié … » ; la méfiance, pour le troisième : « j'ai eu peur ». Dieu nous fait confiance ; il nous associe à ses affaires, c'est-à-dire à son Royaume, chacun selon nos capacités. Le maître attend que ses serviteurs prennent des initiatives, des risques même.

Avant sa mort, Jésus a confié l'Église à ses disciples. Même si son retour se fait attendre, les disciples de tous les temps auront à gérer le trésor du projet de Dieu : il faudra savoir prendre des initiatives pour faire grandir son Royaume.

« À celui qui a, on donnera encore, et il sera dans l'abondance. Mais celui qui n'a rien se verra enlever même ce qu'il a » Phrase difficile à entendre. Pourtant, dans la logique de la construction du Royaume, plus nous serons dans la confiance en Dieu et rempli de son Esprit, plus nous contribuerons à la réalisation du Royaume.

_____

« Très bien, serviteur bon et fidèle, tu as été fidèle pour peu de choses,
je t'en confierai beaucoup ;
entre dans la joie de ton seigneur »

En union de prière. thierry.glaisner@wanadoo.fr 06 80 28 27 46